



# SUR LA ROUTE : LE ROULEAU ORIGINAL

Jack Kerouac, 1951

Le trajet en car s'était déroulé sans rien de saillant, sinon que plus on approchait, plus j'avais d'élan vers la ville. Cheyenne, de nouveau, l'après midi cette fois, les rangelands, le Divine vers minuit, à la hauteur de Creston, à l'aube Salt Lake City, capitale des jets d'arrosage, le dernier endroit où l'on se serait figuré que soit né Neal, le Nevada sous un chaud soleil, Reno à la nuit tombante, avec ses rues chinoises qui clignotaient, et puis à l'assaut de la Sierra Nevada, pins, étoiles, chalets de montagne rendez vous des amoureux de Frisco. Petit garçon sur le siège arrière qui sanglote: « Mman, quand c'est qu'on rentre à Truckee? », et Truckee elle même, son berceau, son bercail, pour descendre jusqu'au plaines de Sacramento. Tout à coup j'ai réalisé que j'étais en californie. L'air était tiède et faste, on l'aurait embrassé, il y avait des palmiers. Longé le Sacramento légendaire sur une super-autoroute, attaqué les collines, ça monte, ça descend, et tout d'un coup une vaste baie, juste avant l'aube, Frisco soulignée d'une guirlande de lumières somnolentes. En passant le pont d'Oakland, pour la première fois depuis Denver, j'ai dormi d'un profond sommeil. De sorte que quand on s'est arrêtés à la gare routière, sur Marker Street et la troisième, je me suis réveillé en sursaut, et il m'est revenu que j'étais à San Francisco, c'est à dire à plus de cinq mille bornes de la maison de ma mère, à Ozone park, Long Island ...

CONTEXTE : Dans ce roman Jack Kerouac nous raconte ses aventures diverses et variées des années précédant l'écriture du manuscrit. On suit ses trajets d'Est en Ouest, puis d'Ouest en Est des États-Unis. De New York à San Francisco, en passant par la Louisiane, Denver et bien d'autres villes, en voiture, en train, en car, en stop, l'auteur nous trimballe littéralement dans un road trip sans fin. Accompagné de son ami Neal Cassidy, ils font la tournée de leurs connaissances communes. Ils font la fête, passent leurs nuits dans des clubs de jazz, rencontrent des femmes. Ils vivent de petits boulots puis repartent de nouveau, pris par le frénésie du voyage.

« Lire "Sur la route" de Jack Kerouac, c'est s'attaquer à un mythe, car ce roman écrit en 1951 est bel et bien devenu l'étendard d'un mouvement culturel qui sera baptisé plus tard la Beat Generation. Ce livre fait l'apologie de l'art de vivre au jour le jour et du comment croquer la vie à pleine dents. On se retrouve immergé dans un flot d'aventures trépidantes et de vies excessives qui tiennent en haleine jusqu'au point du jour. On ne lit pas "Sur la route", on le vit à cent pourcents. »

**Damien Mousseau**